



Le Maroni Lab, association loi 1901, recherche un·e stagiaire pour un **stage de recherche-action** dont l'objectif sera de **développer le projet d'une « maison des services » pour un quartier spontané de la ville de Saint-Laurent du Maroni en Guyane**. Le stage se déroulera sur une durée de 5 mois à partir de mars 2020 (période de démarrage flexible).

<p><b>CONTEXTE</b></p>	<p>Le Maroni Lab est né des recommandations formulées lors des ateliers de prospective urbaine qui ont eu lieu à Saint-Laurent du Maroni en 2016. La création de l'association a été portée par la mairie de Saint-Laurent et l'EPFA Guyane, pour poursuivre le travail de prospective engagé durant les ateliers et accompagner la ville dans la formulation et la mise en oeuvre de sa stratégie de développement.</p> <p>Le Maroni Lab a pour mission de faire en sorte que les habitant·es soient partie prenante des mutations de leur territoire et pleinement conscients de leur place dans la ville et de leur rôle en tant que citoyen·nes dans les processus de démocratie locale et les démarches consultatives.</p> <p>Un des grands enjeux qui anime le territoire de Saint-Laurent est l'occupation informelle de terrains publics ou privés qui donne lieu à des quartiers spontanés. Ces quartiers sont le résultat d'une croissance démographique importante et d'une pénurie de logements sociaux adaptés au profil des familles en demande. D'après une étude de l'AUDEG datée de 2017, 59% du bâti total de Saint-Laurent du Maroni est du bâti spontané. On estime qu'environ 20 000 personnes (sur 50 - 60 000) vivent dans ces quartiers.</p> <p>Les quartiers spontanés de Saint-Laurent, quoique tous extrêmement différents, se caractérisent par une urbanisation anarchique (orientation des maisons non coordonnée, pas de trame viaire, pas d'espaces publics sciemment définis, construction dans des bas-fonds, etc.) et par leur isolement par rapport à la trame urbaine : peu de continuité des voiries pour accéder à l'intérieur des quartiers, absence des réseaux (assainissement, eau et électricité) et des équipements (ils peuvent exister mais de manière informelle). Malgré tout, une certaine qualité de vie peut se dégager de ces quartiers : les maisons sont parfois de bonne qualité, la végétation y est très présente, l'urbanisation s'y est faite de manière "douce", sans délimitation entre les maisons ce qui permet une certaine convivialité, et les nuisances propres à la ville (sonores par exemple) sont peu présentes. Par ailleurs, ces quartiers ne sont pas dépourvus d'aménagements (terrains de sport, placettes, bancs, pont...) qui sont tous le fruit de la débrouillardise des habitant·es et qui contribuent à améliorer les conditions de vie.</p> <p>En 2019, le Maroni Lab a été particulièrement présent dans deux quartiers du secteur Vampires (Chekpatty et Colombie) et a fait du plaidoyer auprès des institutions publiques, au premier lieu desquelles la mairie, pour leur régularisation et réaménagement à partir de l'existant. C'est ce qui a été entériné dans le plan guide d'aménagement du secteur, et annoncé aux habitant·es de la ville lors d'une visite de Madame Charles, maire de Saint-Laurent, à Chekepatty le 16 octobre 2019.</p>
<p><b>OBJECTIFS</b></p>	<p>Dans ce contexte, le Maroni Lab estime que malgré les engagements politiques, la régularisation des quartiers spontanés ne sera pas entamée avant plusieurs années. Néanmoins, il existe aujourd'hui des besoins en termes d'accès aux services</p>



	<p>particulièrement marqués dans le quartier de Chekepatty, et toute activité préalable d'appui à la structuration et à l'intégration du quartier dans le système urbain facilitera les futures opérations d'aménagement. Par ailleurs, l'intégration des quartiers spontanés à la trame urbaine passe également par le développement des « centralités » à un niveau micro-local (en sus de son ouverture vers la ville et ses opportunités).</p> <p>C'est pourquoi, en parallèle des activités qui seront menées à Chekepatty en 2020, le Maroni Lab souhaite travailler à la définition d'une maison des services qui pourrait être implantée – probablement de manière temporaire – au sein du quartier. La mission du ou de la stagiaire sera d'aboutir à un dossier présentant tous les aspects de la mise en place de cette maison des services.</p> <p>Le stage visera donc à étudier, de manière non exhaustive :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les <b>besoins des habitant-es du quartier</b> en matière de services de proximité (laverie, internet, photocopies, ateliers pour améliorer son habitat, permanences associatives...);</li> <li>- La <b>structure la plus adéquate pour accueillir cette maison des associations</b> : concevoir la structure (temporaire ou pérenne, prise en compte des conditions climatiques, plans, matériaux, superficie, coût, etc.), déterminer le lieu d'implantation, estimer le coût de la construction, prendre en compte la législation en vigueur ;</li> <li>- Les <b>modalités de gestion d'une maison des services et son coût de fonctionnement</b> ;</li> <li>- La <b>pérennité de cette maison des services</b>, notamment dans le cadre d'une opération de régularisation du quartier (résorption de l'habitat spontané).</li> </ul> <p>Le stage pourra également intégrer les aspects suivants, qui relèvent moins d'une approche recherche :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Initier les partenariats avec les associations ou institutions intéressées par des permanences au sein du quartier ;</li> <li>- Plaidoyer auprès des institutions publiques impliquées dans la future opération de régularisation pour l'intérêt de la mise en place d'une telle maison des services ;</li> <li>- Recherche de partenaires financiers.</li> </ul> <p>Enfin, en fonction de l'intérêt du stagiaire et des besoins de l'association, le stage pourra porter ponctuellement sur l'appui à la mise en œuvre d'autres activités.</p>
<p><b>METHODE ET MISSIONS</b></p>	<p>Le stage demandera de croiser revue documentaire, enquêtes quantitatives et qualitatives (entretiens), recherches et propositions architecturales.</p> <p>Le stage se concentrera sur le quartier de Chekepatty, d'une superficie de 22 hectares et d'environ 3000 habitant-es.</p> <p>Les missions du stagiaire seront donc les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Elaborer un profil socio-économique global du quartier ;</li> </ul>



	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Produire un rapport synthétisant les besoins des habitants en matière de services, et ce qui pourrait être proposé au sein de la maison des services pour y répondre ;</li> <li>- Proposer un plan de la structure devant accueillir cette maison des services ;</li> <li>- Chiffrer la construction et l'équipement de cette maison des services ;</li> <li>- Préciser les modalités de gestion de la maison des services ;</li> <li>- Réaliser un budget de fonctionnement sur plusieurs années.</li> <li>- Elaborer une « fiche projet » : financement, calendrier de mise en œuvre, cadre logique, etc.</li> </ul>
<p><b>PROFIL RECHERCHE</b></p>	<p>Le Maroni Lab recherche un·e stagiaire en master 1 ou 2 d'urbanisme ou d'architecture. Une appétence pour les sciences sociales est fortement souhaitée.</p> <p>Par ailleurs, le stagiaire devra faire preuve de rigueur, d'autonomie dans son travail et d'une capacité à prendre des initiatives.</p>
<p><b>CONDITIONS</b></p>	<p>Stage d'une durée d'environ 5 mois          Indemnisation en vigueur          Stage à Saint-Laurent du Maroni</p>
<p><b>POUR CANDIDATER</b></p>	<p>Si vous êtes intéressé·e par le projet et souhaitez contribuer aux travaux du Maroni Lab en devenant stagiaire au sein de notre association, nous serons ravis d'échanger avec vous !</p> <p>CV et lettre de motivation à envoyer à <a href="mailto:info@maronilab.com">info@maronilab.com</a>, préciser dans l'objet du mail « candidature stage 2020 ».</p> <p>Date limite d'envoi des candidatures : <b>le 9 février 2020 à minuit</b> (heure de Paris).</p>